

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2019)
Heft: 2

Artikel: Engagement
Autor: Miserez, Alain
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-867944>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

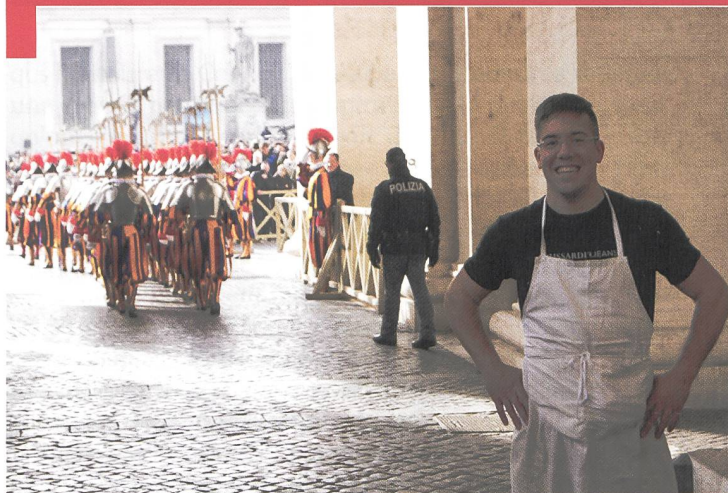
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Histoire militaire

Engagement

Cap Alain Miserez

Cdt cp gren chars 17/4

Après ma maturité en 2008 et mon école d'officier dans les troupes blindées en 2009, j'ai décidé de rejoindre le corps de la Garde Suisse Pontificale. Ce service exceptionnel constituait pour moi un rêve d'enfant, depuis mon voyage de servent de messe à Rome. Après un service militaire riche en expériences, partir pour un engagement supplémentaire constituait pour moi une suite logique. Ainsi, j'ai rejoint le corps de la GSP en novembre 2009, et cela jusqu'à fin 2014.

La Garde a cinq missions : elle assure un système de douane aux frontières vaticanes, un service d'honneur, un service de sécurité, elle accompagne le Pape durant ses voyages et elle protège la résidence pontificale. Au début du service, la majeure partie des gardes se contentent d'effectuer du service d'honneur, sous la forme des sentinelles bien connues des touristes. Puis, avec l'expérience et la connaissance du terrain, les responsabilités augmentent, comme par exemple plus de sécurité pour les personnes avec un grade de sous-officier.

Le service minimum à la Garde Suisse pontificale était à l'époque de 25 mois. De nombreux camarades ayant renouvelé leur engagement au bout de leur service, je me suis naturellement dirigé vers une troisième année de service. Motivé par les superbes expériences vécues durant ces trois ans, soutenu par mes supérieurs qui me nommèrent sous-officier au cours de ma troisième année de service, j'ai ensuite décidé de porter le nombre de mes années de service à 5. La grande chance de vivre un conclave durant mon temps d'engagement, de connaître ainsi deux souverains pontifes, a évidemment participé à ma prise de décision. Les moments privilégiés avec le Pape François ont notamment constitué une part importante de mon expérience vaticane, à l'instar des services estivaux à la résidence de Castel Gandolfo. Une expérience supplémentaire a été pour moi la possibilité de revenir sur mes jours fériés afin d'effectuer mes cours de répétition en Suisse. Cela m'a notamment permis d'effectuer ma formation de commandant de compagnie durant l'année 2015.

Cependant, rester si longtemps en service à Rome n'allait pas de soi pour tous mes proches. Certains ont été un peu déçus, mais la majeure partie ont été contents pour

moi après s'être clairement rendu compte de la beauté de notre mission. Il est évident que s'exiler au loin de notre Suisse chérie peut paraître étonnant, mais servir le souvenir de notre histoire soldatesque est une chose abondamment riche en satisfaction.

De telles expériences sociales et humaines ne peuvent qu'être bénéfiques. De plus, l'apprentissage de toutes les langues nationales dans un environnement polyglotte et pluriculturel m'a réellement permis d'apprendre à connaître mon pays dans son entièreté. La vie après le service à la Garde existe bel et bien. En effet, chaque région de Suisse possède son association d'anciens gardes pontificaux et nous effectuons régulièrement des services en uniforme, en Suisse. De plus, de nombreux anciens viennent soutenir la Garde actuelle en venant offrir leurs services à la cuisine. J'ai eu la chance de pouvoir effectuer deux semaines en cuisine durant le mois de décembre 2016.

Grâce à la confrontation réelle avec tous les types de Suisses possibles, provenant de population, de caractère et d'origine diverses, un réel apprentissage de l'inter-connectivité existant dans notre pays m'a beaucoup aidé dans la gestion des hommes au militaire.

D'une manière générale, il ne faut pas oublier que le centre du système de la garde suisse se base sur un service de longue durée, alors que le système helvétique se base sur un service de milice. A Rome, nous sommes tous les jours sous les drapeaux ; en Suisse, c'est une seule fois par année. La discipline et le sens du devoir se rejoignent particulièrement, mais il est vrai que gérer une équipe de six personnes diffère grandement de la gestion d'une centaine d'hommes. Ces diverses expériences militaires et professionnelles me permettent maintenant de commander une compagnie, depuis 2016. Je reste persuadé que ces différents apprentissages m'aideront à garder une vue d'ensemble sur la chose centrale de notre service ici et au Vatican : la santé et le bien-être des personnes qui nous sont confiées.

A. M.